Les enjeux d'un processus de patrimonialisation : le lycée internat d'excellence Françoise-Combes de Montpellier (Hérault)

*The challenges of a process for making a place part of heritage: The lycée
Françoise-Combes, a boarding high school of excellence in Montpellier (Hérault
department)*

Fabien Groeninger et Sylvain Wagnon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/insitu/33055>

DOI : 10.4000/insitu.33055

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Fabien Groeninger et Sylvain Wagnon, « Les enjeux d'un processus de patrimonialisation : le lycée internat d'excellence Françoise-Combes de Montpellier (Hérault) », *In Situ* [En ligne], 45 | 2021, mis en ligne le 20 juillet 2021, consulté le 15 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/33055> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/insitu.33055>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Les enjeux d'un processus de patrimonialisation : le lycée internat d'excellence Françoise-Combes de Montpellier (Hérault)

The challenges of a process for making a place part of heritage: The lycée Françoise-Combes, a boarding high school of excellence in Montpellier (Hérault department)

Fabien Groeninger et Sylvain Wagnon

Introduction

- 1 À l'interface de l'histoire institutionnelle des lycées depuis le XIX^e siècle et d'une histoire politique locale, le lycée internat d'excellence¹ Françoise-Combes de Montpellier (Hérault) illustre les effets d'un processus de patrimonialisation sur l'évolution d'un espace scolaire. L'internat d'excellence de Montpellier a ouvert ses portes en 2010. Son histoire aux croisements de l'histoire militaire, politique et éducative dessine des espaces patrimoniaux majeurs. Il a fallu attendre la réforme des services du ministère de la Défense pour que le ministère de l'Éducation nationale accepte de financer la rénovation des locaux, réhabilités en septembre 2013². L'importance des investissements nécessaires pour rénover et transformer cet ensemble architectural et patrimonial était telle qu'elle ne pouvait être prise en charge par la Région ou le Département. L'internat d'excellence, comme celui de Sourdun (Seine-et-Marne), n'est donc pas un établissement public local d'enseignement mais un établissement directement géré par l'État. En 2013, le ministre de l'Éducation nationale Vincent Peillon transforme le dispositif des internats d'excellence en internats de la Réussite. Un rapport de l'Inspection générale souligne l'originalité du patrimoine de l'établissement montpelliérain tout en évoquant les tensions locales :

En ce qui concerne l'IEPE [internat d'excellence de plein exercice] de Montpellier, ses bâtiments étant situés très près du centre-ville, les collectivités locales auraient pu se montrer intéressées pour en assumer la gestion mais aucune ne s'est portée volontaire à ce jour : d'une part, parce que le coût du foncier et des travaux s'élève à plus de 61 M€ et que France Domaine s'oppose à une cession gratuite ; d'autre part, parce que l'internat d'excellence de Montpellier étant une cité scolaire, l'engagement conjoint du conseil général et du conseil régional est nécessaire, ce qui semble compromis à cause de dissensions politiques³.

- 2 En quoi les actions de valorisation et de protection du patrimoine de l'établissement ont-elles une influence sur l'évolution des principes et des pratiques éducatives de cette cité scolaire ?
- 3 Les espaces scolaires ont une spécificité fonctionnelle : l'éducation des enfants et des adolescents. Cela implique plus encore que pour tout autre espace de s'interroger sur les interactions entre l'architecture et les utilisateurs. Quelles sont les interactions entre l'organisation de l'espace scolaire et la formation de l'identité des utilisateurs⁴ ?
- 4 De par la multiplicité des espaces et de leurs histoires, l'internat de Montpellier permet de nous interroger sur l'évolution des intentions éducatives de l'institution et l'adéquation des espaces scolaires à une mutation des pratiques pédagogiques. Les expériences des différents acteurs d'un espace scolaire sont différentes et chacun possède une conception de cet espace selon son histoire et son statut⁵. Nous devons donc aussi percevoir, à travers la question de la patrimonialisation, la présence d'obstacles ou de résistances des formes architecturales à ces mutations politiques et pédagogiques⁶.
- 5 Dans un premier temps, nous préciserons l'histoire des différents espaces de l'établissement depuis le XVIII^e siècle. Ce lycée, riche d'une histoire pluriséculaire, est singulier, marqué par l'histoire militaire et politique de Montpellier. La patrimonialisation est certes un processus socio-culturel, juridique et politique qui donne un statut historique nouveau à ces espaces. Mais les évolutions pédagogiques et éducatives d'espaces scolaires et universitaires sont-elles prises en compte dans des espaces historiquement multiséculaires ?
- 6 Dans un second temps, nous préciserons les spécificités du « paysage scolaire » né du processus de patrimonialisation mis en place depuis 2010. En effet, l'idée même d'espaces spécifiques pour l'enfance et pour les apprentissages est à replacer dans une histoire globale de l'éducation⁷.
- 7 Dans un troisième temps, cette exploration historique nous permettra d'élaborer une réflexion sur l'impact du patrimoine et de la patrimonialisation sur les intentions éducatives et les choix pédagogiques de l'établissement. En effet, la patrimonialisation de cet espace interpelle sur les adéquations entre patrimoine et choix pédagogiques de cet établissement scolaire particulier que constitue un internat. À travers la notion de climat scolaire, nous analyserons dans quelle mesure il existe une corrélation entre ce patrimoine particulier et les pratiques pédagogiques.

Des enjeux géopolitiques au cœur de l'histoire singulière d'un espace éducatif

- 8 Le lycée-collège Françoise-Combes, au cœur du quartier Boutonnet, à proximité du centre historique, reflète l'histoire de la ville de Montpellier⁸. L'actuel internat dit

d'excellence a ouvert ses portes en septembre 2010⁹. Il se compose de trois sites historiques spécifiques : l'ensemble « De Lauwe », l'espace « Tastavin » et le stade « Normand ». Chaque espace rappelle les fonctions judiciaire, militaire et éducative de Montpellier.

- 9 L'un des premiers bâtiments construits de l'ensemble scolaire actuel (De Lauwe) était une « folie », bâtiment montpelliérain spécifique de la noblesse de robe et de la haute bourgeoisie soucieuses de disposer de résidences d'été hors de « l'Écusson », espace central et au bâti très dense de la cité montpelliéraine. Construites au XIX^e siècle, ces « folies » qui entourent Montpellier sont toutes protégées au titre des monuments historiques et pour la plupart classées. Dans un style classique des folies, la « villa Farel » fut construite sur un clos entre 1795 et 1821¹⁰. Le bâtiment central, orné d'un avant-corps central à colonnes, fut agrandi durant les XIX^e et XX^e siècles pour créer logements et bureaux. Il faut souligner que l'apparence de ce premier bâtiment récemment rénové, avec ses statues, les jardins et les fontaines, fait encore sur les visiteurs du lycée une impression à la fois majestueuse et bucolique [fig. 1 et 2], alors qu'il est situé à quelques centaines de mètres du centre historique.

Figure 1

La « villa Farel » est aujourd'hui reconvertie en logements pour les personnels de l'internat d'excellence Françoise-Combes de Montpellier (Hérault).

© Fabien Groeninger.

Figure 2

« Villa Farel » : détail d'un bassin du parc de l'internat d'excellence Françoise-Combes de Montpellier (Hérault).

© Fabien Groeninger.

- 10 Rachetée par l'évêché en 1859, la propriété abrite le petit séminaire Saint-Firmin, internat religieux d'enseignement secondaire. Après l'adoption de la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905, l'État la confisque pour y loger le 81^e régiment d'infanterie du Périgord¹¹. Plus précisément, le bâtiment fut attribué à la Ville de Montpellier par le décret du 18 août 1911 mais maintenu dans son affectation militaire. Un événement ressenti douloureusement par les instances catholiques montpelliéraines, qui y virent une spoliation. Les autorités catholiques rappelèrent à cette occasion que la construction du bâtiment d'enseignement avait été longue et difficile et ralentie par la Grande Dépression, à partir de 1873, et qu'elle avait nécessité une souscription et un prêt important auprès du Crédit foncier de France.
- 11 La caserne servit d'hôpital annexe pendant le premier conflit mondial et prit le nom après la guerre du capitaine Michel Chombart de Lauwe (1893-1918), officier du 81^e régiment mort en 1918¹². Le maréchal Foch, de passage à Montpellier au début des années 1920, aurait promis au nouvel évêque de Montpellier, Mgr Mignen, de lui restituer la caserne de Lauwe. Des tractations eurent encore lieu de 1941 à 1943 mais en dépit de l'accord de toutes les parties sur le plan local, le général Bridoux, secrétaire d'État à la Guerre, rejeta la requête en 1943¹³. La Milice occupe les bâtiments à partir de 1944 et les geôles de la caserne sont utilisées comme lieux de torture des résistants montpelliérains. À partir de 1945, l'espace devient un lieu de formation militaire avec l'installation de l'École militaire d'administration (EMA). En 1986, l'EMA fusionne avec l'École supérieure de l'intendance en Écoles du commissariat de l'armée de terre

(ECAT). En 2001, les ECAT constituent l'École militaire supérieure d'administration et de management de l'armée de terre (EMSAM).

- 12 Le second ensemble de l'internat d'excellence est la partie dite « Tastevin ». Elle abritait l'école normale d'institutrices de Montpellier, construite en 1855 par l'architecte du département Charles Abrie (1799-1855). Dès 1860, l'établissement fut transformé en petit lycée ou lycée annexe et subit de multiples aménagements architecturaux¹⁴. Comme l'espace « De Lauwe », le bâtiment servit d'hôpital pendant la Première Guerre mondiale puis de local pour la Croix-Rouge en 1939. En 1948, il retrouva une vocation militaire avec le transfert du lycée de garçons dans les locaux de la citadelle militaire de Montpellier. Cet échange permit à la Défense nationale de disposer de l'ensemble des bâtiments ainsi que du « stade Normand¹⁵ » [fig. 3].

Figure 3

Plan annoté de la partie « De Lauwe » (en haut) et de la partie « Tastevin » (en bas) de l'internat d'excellence François-Combes de Montpellier (Hérault). Au niveau de la partie « De Lauwe », on peut voir les emplacements de l'espace mémoriel avec les cellules du souvenir (1) ; la « villa Farel », ancienne folie reconstruite en logements pour les personnels (2) ; le petit séminaire Saint-Firmin devenu caserne De Lauwe puis externat du lycée (3) ; la fontaine dans l'axe de la folie, devant la Maison des lycéens (4). Au niveau de la partie « Tastevin », le plus ancien bâtiment de l'espace internat (XVIII^e siècle) autrefois « petit lycée » de Montpellier (5) ; le stade Normand (6) ; les nouveaux bâtiments des internes (7) ; l'espace restauration (8).

© Némis paysage.

Patrimonialisation et paysage scolaire : rendre visible l'invisible ?

- 13 Le paysage a une histoire, une apparence et une représentation. Ce terme de paysage permet de regrouper à la fois le patrimoine architectural scolaire mais aussi les

perceptions de ce patrimoine ainsi que celles de tous les espaces scolaires pour comprendre qu'ils constituent des éléments d'une « stratégie pédagogique » influente sur la façon d'enseigner¹⁶. Ce point a bien été développé par la recherche récente.

- 14 Le Code de l'éducation actuel souligne : « L'architecture scolaire a une fonction éducative. Elle est un élément indispensable de la pédagogie, contribue à la transmission des connaissances et à la découverte des cultures et favorise le développement de l'autonomie et de la sensibilité artistique des élèves.¹⁷ »
- 15 Le bâti occupe une place privilégiée dans cette histoire des « paysages scolaires ». L'architecture scolaire, comme l'architecture religieuse ou militaire, a son histoire et ses styles. Les études essentielles sur la question, en particulier celles de Marie-Claude Derouet-Besson¹⁸, d'Anne-Marie Châtelet¹⁹ ou de Jean-Yves Andrieux²⁰, ont bien mis en avant les liens directs entre cette architecture scolaire et les décisions politiques.
- 16 Les espaces scolaires sont des espaces dont la singularité tient à leur fonction de lieux consacrés aux apprentissages. Leur organisation spatiale n'est donc pas due au hasard mais est bien la résultante d'un projet politique et idéologique. Les travaux d'Anne-Marie Châtelet ou de Simone Forster²¹ montrent l'intérêt d'associer l'étude du patrimoine scolaire et celle des « modèles éducatifs²² ». Les analyses de Marie-Claude Derouet-Besson posent la question des liens entre espaces, patrimoine et pédagogie²³.
- 17 Au regard des différents modèles [fig. 4], l'internat de Montpellier apparaît bien comme un modèle hybride. Le processus de patrimonialisation lancé en 2009 avait un double objectif : respecter ce lieu « historique », avec une restauration qui permettrait de conserver ce patrimoine mais aussi faire évoluer, dans le respect des normes, la morphologie des espaces et les activités internes.

Figure 4

Types de modèles conceptuels des bâtiments scolaires, par Alessandro Rigolon, extrait de l'article « Les plans de construction des écoles européennes du XXI^e siècle : présentation », *CELE Échanges*, n°3, 2010, p. 2.

© Alessandro Rigolon.

- 18 Les agences d'architectes ont d'abord cherché à relier les deux espaces. Des terrains de tennis et leur club-house ont été sacrifiés pour créer un axe de circulation sécurisé entre les espaces de nuit et de jour séparés par la rue du 81^e régiment d'infanterie. Pour matérialiser la fonction de l'internat, « l'hébergement est composé de quatre bâtiments nommés N, U, I & T. Les enfants pourront dormir dans le "N" de la Nuit ou le "I"²⁴ ».
- 19 Il fallait aussi donner une lisibilité aux anciennes chapelles désaffectées, l'une côté Tastavin, l'autre côté De Lauwe. La solennité des lieux amena les architectes à opter pour l'installation du CDI (centre de documentation et d'information) côté externat et d'une salle de détente et de relaxation côté Tastavin.
- 20 Le rôle des jardins et des fontaines situés entre les deux espaces fut aussi étudié. Pouvaient-ils devenir des lieux d'agrément pour les internes ? Des questions de sécurité amenèrent architectes et direction de l'établissement à un compromis. Les « espaces boisés » furent interdits aux élèves mais ce lieu de quiétude fut organisé pour que la fontaine la plus imposante soit intégrée à l'espace de détente des jeunes, devant la maison des lycéens. Notons une initiative récente de reconquête de l'espace boisé avec le déplacement d'une serre, utilisée par les internes dans le cadre d'activités de jardinage du mercredi après-midi [fig. 5, 6 et 7].

Figure 5

Les jardins de l'internat d'excellence Françoise-Combes de Montpellier (Hérault) dans l'axe de la « villa Farel ».

© Fabien Groeninger.

Figure 6

Une serre, en périphérie des jardins de l'internat d'excellence Françoise-Combes de Montpellier (Hérault).

© Fabien Groeninger.

Figure 7

Les jardins et la fontaine de l'internat d'excellence Françoise-Combes de Montpellier (Hérault).
© Fabien Groeningier.

- 21 Enfin, les architectes s'intéressèrent aux anciennes geôles qui étaient devenues des espaces de commémoration et de souvenir des atrocités commises [fig. 8].

Figure 8

L'espace mémoriel de l'internat d'excellence Françoise-Combes de Montpellier (Hérault), situé à l'arrière des bâtiments.

© Fabien Groeningier.

- 22 Les espaces extérieurs furent repensés pour permettre la tenue de cérémonies officielles, notamment fin août, lors des célébrations de la libération de Montpellier. Mais les geôles restèrent en l'état. Adossées au CDI à l'arrière du bâtiment, les « cellules du souvenir » sont quasi invisibles [fig. 9], en particulier des élèves ou des visiteurs non-initiés.

Figure 9

La cellule dite de Raoul Batany, internat d'excellence Françoise-Combes de Montpellier (Hérault).

© Fabien Groeningier.

- 23 Il fut décidé, en partenariat avec une association, Traces d'Histoire, de rendre les élèves acteurs du processus de patrimonialisation. Des lycéens de première furent sollicités en 2014 pour constituer un programme de recherche afin de demander une mesure de protection du site. Les archives départementales de l'Hérault y furent associées pour réaliser des photographies des graffiti très détériorés par les conditions de conservation, qui datent de l'été 1944. L'un d'eux, aujourd'hui détruit par l'humidité retenait particulièrement l'attention :

Vive la France, Dieu est ma patrie
On peut donner plus que sa vie à son pays, on peut lui donner son honneur
Mourir courageusement est bien
Vivre courageusement est plus difficile²⁵

- 24 L'association Traces d'Histoire parvint à sensibiliser à la fois le préfet de l'Hérault et le maire de Montpellier à la procédure de classement. Le 14 octobre 2019, les geôles des martyrs de la Résistance dans l'ancienne caserne de Lauwe de Montpellier ont été inscrites au titre des monuments historiques²⁶. L'arrêté stipule que « [...] les geôles présentent un intérêt suffisant au point de vue de l'histoire et de l'art pour en rendre désirable la préservation, comme témoignage d'un moment dramatique de l'histoire de la Nation, et d'un lieu dans lequel, durant la Seconde Guerre mondiale, des miliciens ont pratiqué la torture et assassiné des résistants de juin à août 1944²⁷ ».

Patrimonialisation et climat scolaire d'un internat du XXI^e siècle

- 25 Cette patrimonialisation de l'internat est-elle un levier ou un obstacle à une évolution des pratiques pédagogiques ou tout au moins d'une adéquation entre une ambition éducative, un internat du XXI^e siècle et des espaces historiques structurants ? La notion de climat scolaire peut nous aider à préciser les liens entre les intentions pédagogiques et politiques d'un tel espace et les processus de patrimonialisation.
- 26 Pour le spécialiste des sciences de l'éducation Denis Meuret, « Le "climat scolaire" désigne la qualité des relations qui se nouent entre les acteurs d'une même expérience scolaire, essentiellement entre élèves ou entre élèves et adultes d'une même classe, d'un même établissement²⁸. »
- 27 Néanmoins, la notion de climat scolaire reste en débat²⁹. Sans être univoque, sa définition désigne aussi le fait pour l'ensemble de la communauté éducative de se sentir bien, d'être dans des bonnes conditions de travail et d'apprentissage. Depuis le début du XXI^e siècle, de nombreux travaux internationaux montrent que la qualité du climat scolaire est due à de nombreux facteurs. Plusieurs études de l'OCDE³⁰ soulignent l'importance de la relation pédagogique entre adultes et élèves, du climat relationnel, de l'engagement de chaque membre de l'équipe éducative, de l'implication des élèves et de la dynamique d'équipe. La qualité du bâti scolaire est un facteur mis en avant.
- 28 En effet, la taille ou la luminosité d'une salle mais aussi l'ensemble de l'infrastructure sont observés comme des éléments structurants d'un climat scolaire.
- 29 Le lycée Françoise-Combes de Montpellier présente la spécificité d'être un internat, ce qui rend la question du patrimoine encore plus aiguë pour des adolescents qui vivent jour et nuit dans ce lieu. Les internats sont à la fois un espace particulier dans son architecture mais aussi du point de vue de l'Éducation nationale. L'internat est un dispositif d'accompagnement censé contribuer à « la réussite scolaire et l'intégration sociale de nombreux enfants et adolescents³¹ ». Lieu d'accueil qui permet aux élèves de suivre leur scolarité tout en étant nourris et logés, c'est aussi un établissement spécifique régi par un référentiel national³² et de nombreux textes réglementaires³³.
- 30 Le sociologue de l'éducation Dominique Glasman a attiré l'attention sur l'importance de l'espace et du patrimoine dans le travail pédagogique et la construction des élèves³⁴. Prenons plusieurs exemples d'actions pédagogiques mises en place depuis 2010 par les enseignants et les équipes du lycée pour rendre les élèves acteurs du processus de patrimonialisation.
- 31 Tout d'abord, dans le cadre des travaux de rénovation engagés de 2010 à 2013, un concours a été organisé pour financer à hauteur de 1 % des sommes engagées la réalisation d'une œuvre d'art contemporaine intégrée au projet architectural. L'artiste Heidi Wood (née en 1967) a remporté le concours en juin 2013, en utilisant un répertoire de collages dessinant les objets contenus dans les musées d'une trentaine de villes d'Europe, d'Asie, d'Amérique du Nord, du Maghreb et d'Australie : « L'hypothèse était que l'identité culturelle de ces villes se dégagerait de leurs choix d'archiver certains objets. » L'artiste adapta son projet à la configuration du lieu et au projet pédagogique particulier des internats d'excellence. Le décret du 12 juillet 2010 portant création de l'internat d'excellence de Montpellier précisait que l'établissement avait « pour mission d'offrir un projet pédagogique et éducatif global de formation » qui

comprenne une forte dimension culturelle³⁵. Cet internat du **XXI^e** siècle³⁶ voulu par le ministère de l'Éducation nationale illustre une revitalisation de l'internat en tant qu'espace spécifique mais poursuit aussi des objectifs particuliers du point de vue pédagogique avec la lutte contre le décrochage scolaire. Par conséquent, l'artiste a accompagné ses réalisations de deux sites internet évolutifs et d'un projet pédagogique substantiel auprès de huit groupes d'élèves. Mais sa réflexion a porté également sur la réunification des deux sites. 18 bornes en métal sont éparpillées de part et d'autre de la rue du 81^e régiment d'infanterie. Les dessins au sol relient les bornes au point de départ, dans la cour d'honneur³⁷ [fig. 10 et 11].

Figure 10

Ancienne cour d'honneur, dans la partie De Lauwe de l'internat d'excellence Françoise-Combes de Montpellier (Hérault).

© Heidi Wood / reproduction <https://www.heidiwood.net/fr/publicart-categories/museums-of-the-world-2013/#> [lien valide en juin 2021].

Figure 11

Porche de l'internat d'excellence Françoise-Combes de Montpellier (Hérault).

© Heidi Wood / Reproduction <https://www.heidiwood.net/fr/publicart-categories/museums-of-the-world-2013/#> [lien valide en juin 2021].

- 32 Il est intéressant d'observer que si des actes de dégradation des locaux ont pu être observés comme dans d'autres internats d'excellence³⁸, ces œuvres d'art ont été globalement respectées par les internes. Mieux, les élèves de troisième s'en sont emparés pour présenter aux visiteurs un « jeu des X bornes » [fig. 12] lors des Journées du patrimoine 2017. Leur accroche était simple : « Les élèves vous présentent le patrimoine ancien et contemporain³⁹. » En réalité, cette initiative résultait d'un travail approfondi avec leur professeur d'arts plastiques pour comprendre et s'approprier la démarche artistique d'Heidi Wood. Les élèves travaillèrent en groupe avec les étudiants de l'école d'architecture de Montpellier (Ensam) sur l'aménagement possible de la cour d'honneur et des bâtiments qui la bordent⁴⁰.

Figure 12

Maquette de l'internat d'excellence François-Combes de Montpellier (Hérault), réalisée par les élèves dans le cadre des Journées du patrimoine 2017.

© Émeline Sivadier.

- 33 La procédure de classement des géolites initiée par les élèves de première fut également accompagnée par plusieurs projets pédagogiques pour mieux comprendre le sens du patrimoine du lycée. Ainsi, le 28 mai 2014, une cérémonie pédagogique a-t-elle été organisée par les professeurs et l'association Traces d'Histoire sur le thème : « Devoir de mémoire : les cellules de la caserne De Lauwe⁴¹ ». Les élèves furent les acteurs principaux de la cérémonie aux côtés des pompiers de l'Hérault⁴². Ils ont ouvert la porte des cellules, déposé des gerbes avec les diverses personnalités politiques présentes et ont pris la parole pour honorer les résistants torturés et exécutés par la Milice. Des binômes ont été constitués pour associer des élèves de CM2 à des élèves de première. Les élèves ont écouté la sonnerie aux morts exécutée par la Musique des pompiers de l'Hérault. La cérémonie s'est achevée par des chants : le *Chant des partisans*, l'hymne européen et *La Marseillaise*⁴³. L'année suivante, dans le cadre du 70^e anniversaire de la Libération, une création théâtrale a réuni de nouveau des élèves de CM2 à des élèves de première. Ces derniers avaient été sollicités pour écrire une pièce qui résonnerait avec leur patrimoine. Leur production au titre évocateur, *L'ombre, l'enfer, l'espoir*, a été présentée le 7 mai 2015 dans l'amphithéâtre de l'internat⁴⁴.
- 34 Enfin, le 15 septembre 2017, l'internat d'excellence est devenu la cité scolaire François-Combes, du nom de l'astrophysicienne, professeur au Collège de France et première femme astronome élue membre de l'Académie des sciences. La scientifique s'est déplacée pour la cérémonie à la rencontre des élèves. Ces derniers ont été les acteurs de la visite qui conduisit personnalités et médias des jardins à la porte des cellules du souvenir [fig. 13]. Une nouvelle occasion pour les collégiens et les lycéens de comprendre et d'expliquer le sens de leur patrimoine.

Figure 13

Les élèves présentent les cellules du souvenir à Françoise-Combes le jour où l'internat d'excellence de Montpellier (Hérault) a pris son nom, 15 septembre 2017.

© Agnès Tellier.

Conclusion

- 35 L'histoire de l'internat d'excellence de Montpellier est marquée par les conflits et les rapports de pouvoir entre institutions religieuse, militaire et éducative. Les rénovations récentes ont permis de modifier l'architecture scolaire du lieu en l'insérant dans une stratégie pédagogique et une politique de relance des internats publics. « Rendre visible l'invisible », c'était à la fois permettre aux élèves d'identifier leurs lieux de vie, de se les approprier, y compris par des projets pédagogiques relevant d'un processus de patrimonialisation. Il apparaît donc, à travers cet exemple, que patrimonialisation et climat scolaire peuvent être liés. Le paradoxe de cet espace patrimonial est peut-être de gérer à la fois « l'enfermement » des internes tout en leur proposant un projet pédagogique innovant basé sur une ouverture artistique, culturelle et sportive. Cette revitalisation des internats ne peut être possible que par une réflexion sur l'espace scolaire en lui-même et sur l'importance du patrimoine scolaire. Comment le patrimoine peut-il être au service de conditions d'enseignement et de vie adaptées aux collégiens et lycéens qui y sont accueillis ? La revitalisation des internats dits du XXI^e siècle est donc l'objet d'une politique publique qui s'appuie sur des projets éducatifs et pédagogiques qui doivent prendre en compte les besoins et les centres d'intérêt des collégiens et lycéens. Mais c'est un espace qui nécessite des liens et des articulations entre les pouvoirs publics locaux, régionaux et nationaux. C'est à la fois la faiblesse et la force de l'internat de Montpellier, dont la charge incombe entièrement à l'État. Le stade du lieutenant Normand constitue un exemple des difficultés rencontrées au niveau patrimonial. Il a constitué un enjeu dès la création de l'internat d'excellence : le recteur Philip avait obtenu des moyens financiers supplémentaires pour inclure

l'équipement sportif dans le dispositif en utilisant le cadre des investissements d'avenir. Mais régulièrement, le stade suscite l'appétit du personnel politique local⁴⁵. Des dégradations successives par des éléments extérieurs au lycée ont amené à une fermeture du site et à la construction d'une clôture murale financée par le lycée afin de le sécuriser. Or la convention d'utilisation du site est toujours en discussion et le coût très élevé des travaux à entreprendre bloque toute rénovation.

NOTES

1. Le dispositif « internat d'excellence » est une mesure interministérielle lancée en 2008 destinée à des « élèves méritants », en priorité scolarisés en zone urbaine sensible, qui ont besoin d'un internat public accessible sur le plan financier.
2. GROENINGER Fabien, « Enseigner à l'internat d'excellence de Montpellier (IDEM) », *Cahiers de l'Esquisse*, n° 3, 2013, p. 43-51.
3. INSPECTION GÉNÉRALE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, « Modalités d'intégration des internats d'excellence dans une politique renouvelée des internats au service de la réussite éducative des élèves », 2013, [en ligne] <https://www.education.gouv.fr/modalites-d-integration-des-internats-d-excellence-dans-une-politique-renouvelee-des-internats-au-6170>, [lien valide en mai 2021].
4. ABBASI Neda, « Organisation de l'espace scolaire et formation de l'identité chez les adolescents », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, n° 64, 2013, p. 133-145, disponible en ligne <https://journals.openedition.org/ries/3626> [lien valide en mai 2021].
5. MAZALTO Maurice & PALTRINIERI Luca, « Introduction : espaces scolaires et projets éducatifs », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, n° 64, 2013, p. 31-40, disponible en ligne <https://journals.openedition.org/ries/3592> [lien valide en mai 2021].
6. MAZALTO Maurice, PALTRINIERI Luca, QUIROT Bernard, ROBINE Florence, TOURNIER Philippe & ZOUGHEBI Henriette, « Les Espaces scolaires en France », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, n° 64, 2013, p. 77-91, disponible en ligne <https://journals.openedition.org/ries/3615> [lien valide en mai 2021].
7. MAYEUR Françoise, *De la Révolution à l'École républicaine, 1798-1930*, tome 3 et PROST Antoine, *L'École et la famille dans une société en mutation, depuis 1930*, tome 4 in *Histoire générale de l'enseignement et de l'éducation en France* [1981], Paris, Perrin, coll. « Tempus », 2004.
8. Voir <https://cite-scolaire-reussite.ac-montpellier.fr/une-petite-histoire-des-batiments>, [lien valide en mai 2021].
9. JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, décret du 12 juillet 2010, 14 juillet 2010.
10. SOBOUL Albert, *Les Campagnes montpelliéraines à la fin de l'Ancien Régime. Propriété et cultures d'après les compoix*, Paris, PUF, 1958 ; LE ROY LADURIE Emmanuel, « Un bel inventaire foncier de la région montpelliéraine au XVIII^e siècle », *Annales. Économie, sociétés, civilisations*, 15, n° 3, 1960, p. 596-599, compte-rendu disponible en ligne https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1960_num_15_3_421635_t1_0596_0000_2 [lien valide en mai 2021].
11. SECONDY Louis, « Du petit séminaire de l'Enclos Farel à l'Internat d'excellence de Montpellier (1859-2010) », *Études héraultaises*, n°42, 2012.
12. ÉCOLE MILITAIRE SUPÉRIEURE D'ADMINISTRATION ET DE MANAGEMENT DE L'ARMÉE DE TERRE, plaquette historique publiée à l'occasion des Journées du patrimoine, septembre 2009.

13. BORGOMANO André, *Petit historique de la caserne de Lauwe*, Association nationale des officiers du commissariat des armées, Montpellier, 1990, [en ligne] https://anoca.fr/sites/default/files/2019-04/1-histo_de_lauwe_-_c-o.pdf [lien valide en juin 2021].
14. Une chapelle fut construite en 1854, réaffectée au culte en 1966 puis désacralisée en 2010.
15. Dans les années 1950, la caserne prend le nom de Tastavin, du nom de Jean Jacques Denys Tastavin (1933-1960), aspirant mort lors de la guerre d'Algérie, et le stade celui du lieutenant Jacques Normand (1925-1953), mort au cours de la guerre d'Indochine.
16. BEST Francine, « L'Espace : objet d'éducation », *Vers l'éducation nouvelle. Revue des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active*, n° 333, 1979, p. 5-13.
17. Code de l'éducation MEN. Art. 65, loi n°2013-595 du 8 juillet 2013.
18. DEROUET-BESSON Marie-Claude, « Architecture et éducation : convergences et divergences des conjonctures politique et scientifique », *Revue française de pédagogie. Les collèges*, Paris, INRP, n° 115, 1996, p. 99-119, disponible en ligne https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1996_num_115_1_1204 [lien valide en juin 2021]. Voir du même auteur, *Les Murs de l'école. Éléments de réflexion sur l'espace scolaire*, Paris, Métailié, 1998 et « Bâtir pour apprendre. De la salle de classe à l'établissement, une négociation décentralisée, aussi politique que technique. », *Revue de l'Association française des administrateurs de l'Éducation*, Paris, n° 2, 2000, p. 13-30.
19. CHÂTELET Anne-Marie, *Architectures scolaires, 1900-1939*, Paris, Éditions du patrimoine, coll. « Carnets de l'architecture », 2018,
20. ANDRIEUX Jean-Yves, *L'Architecture de la République. Les Lieux de pouvoir dans l'espace public en France, 1792-1981*, Paris, CNDP, coll. « Patrimoine références », 2009.
21. FORSTER Simone, « Architecture scolaire : regard historique tourné vers l'avenir », *Bulletin CIIP*, Berne, Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), 2004, p. 1-9, [en ligne] <https://www.irdp.ch/data/secure/440/document/architecture-scolaire-440.pdf> [lien valide en juin 2021].
22. DEROUET-BESSON Marie-Claude, *Les Murs de l'école...* ; CHÂTELET Anne-Marie & LE CŒUR Marc (dir.), *L'Architecture scolaire. Essai d'historiographie internationale*, Paris, INRP, 2004, disponible en ligne <http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/histoire-education/RH102.pdf> [lien valide en juin 2021] ; BARATAULT Anne-Claire, *À l'école du patrimoine, l'architecture scolaire : l'exemple de la Seine-Saint-Denis*, Champsigny-sur-Marne, Canopé-CRDP de l'académie de Créteil Scéren, coll. « Patrimoine. Ressources », 2006 ; ALEXANDRE-BIDON Danièle, COMPÈRE Marie-Madeleine, GAULUPEAU Yves, VERGER Jacques, BODÉ Gérard, FERTÉ Patrick, MARCHAND Philippe & CASPARD Pierre, *Le Patrimoine de l'Éducation nationale*, Charenton-le-Pont, Flohic, coll. « Le Patrimoine des institutions », 1999 ; BOULO Jean-Claude, HOISNARD Brigitte, BERTELOOT Dominique & ZEAU Ghislaine, *Aménager l'école, la cour, les espaces intérieurs*, Paris, Hatier, 1997 ; CHÂTELET Anne-Marie (dir.), *Paris à l'école : « qui a eu cette idée folle... »*, catalogue d'exposition (Paris, pavillon de l'Arsenal, 29 janvier-9 mai 1993), Paris, Picard, 1993 ; DEROUET-BESSON Marie-Claude, *Les Murs de l'école...*
23. DEROUET-BESSON Marie-Claude (dir.), *Éléments pour construire une pédagogie de l'espace auprès des jeunes*, Paris, Fédération nationale des CAUE, 2000.
24. Voir https://www.atelierphilippemadec.fr/architecture/equipements-educatifs/internat-dexcellence_-_qe-passif-et-vnac.html, [lien valide en juin 2021].
25. Programme de recherche, 2014, dossier de mesure de protection transmis à la direction régionale des Affaires culturelles.
26. Arrêté du 14 avril 2019, publié le 5 décembre 2019 dans le *Recueil spécial des actes administratifs d'Occitanie* disponible en ligne <https://www.prefectures-regions.gouv.fr/occitanie/content/>

- download/64025/420174/file/recueil-r76-2019-182-recueil-des-actes-administratifs-special.pdf [lien valide en juin 2021].
27. Arrêté du 14 avril 2019, publié le 5 décembre 2019 dans le *Recueil spécial des actes administratifs d'Occitanie*, p. 82.
28. MEURET Denis, *Pour une école qui aime le monde. Les leçons d'une comparaison France-Québec (1960-2012)*, Rennes, PUR, coll « Paideia », 2013.
29. WOLF Lucile, « Le climat scolaire », *Éduveille*, 2014, [en ligne] <https://eduveille.hypotheses.org/6185>, [lien valide en juin 2021].
30. OCDE, *Creating Effective Teaching and Learning Environments: First Results from TALIS*, Paris, OECD, 2009.
31. Voir <https://www.education.gouv.fr/les-internats-au-college-et-au-lycee-12527> [lien valide en juin 2021].
32. Référentiel national des internats, voir http://cache.media.education.gouv.fr/file/20/26/7/ensel496_578267.pdf [lien valide en juin 2021].
33. circulaire n° 2016-076 du 18-5-2016 « Internat de la réussite pour tous » ; Référentiel national des internats ; « Fonctionnement du service annexe d'hébergement des EPLE » : décret 2000-992 du 6 octobre 2000 ; décret n°85-934 du 4 septembre 1985 ; « Prime à l'internat pour tous les élèves internes boursiers nationaux » : arrêté du 16 juillet 2010, décret n°01-1137 du 28 novembre 2001 ; « Écoles régionales du premier degré – ERP » : Code de l'éducation, article L412-1, décret n°93-723 du 29 mars 1993 relatif à l'accueil, à la scolarisation et à l'éducation dans les écoles régionales du premier degré ; <https://eduscol.education.fr/cid144233/l-internat-xxie-siecle.html> [liens valides en juin 2021].
34. GLASMAN Dominique, *L'Internat scolaire. Travail, cadre, construction de soi*, Rennes, PUR, 2012.
35. JORF du 14 juillet 2010, décret du 12 juillet 2010 portant création de l'internat d'excellence de Montpellier, <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000022477233&categorieLien=id> [lien valide en juin 2021].
36. Voir <https://eduscol.education.fr/cid144233/l-internat-xxie-siecle.html> [lien valide en juin 2021].
37. <https://www.heidiwood.net/fr/publicart-categories/museums-of-the-world-2013/#>, [lien valide en juin 2021].
38. GLASMAN Dominique & RAYOU Patrick (dir.). *Les Internats d'excellence, un nouveau défi éducatif ?*, Lyon, ENS Lyon, 2012, p. 128, rapport de recherche en ligne : <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/et-encore/internats/rapport-sur-les-internats-dexcellence-octobre-2012>, [lien valide en juin 2021].
39. Dépliant de la cité scolaire Françoise-Combes, Journées du patrimoine 2017.
40. Archives d'Émeline Sivadier, professeure d'arts plastiques au lycée Françoise-Combes, document « Le logo personnel 3^e ».
41. Carton d'invitation pour la cérémonie du 28 mai 2014 (archives du lycée Françoise-Combes).
42. Les pompiers honorent la mémoire du capitaine Jean Guizonnier exécuté par la Milice en août 1944.
43. Lettre de Michèle Blanchot, présidente de l'association Traces d'Histoire, ancienne IEN au proviseur Michel Sirvent, mai 2014 (archives du lycée Françoise-Combes).
44. Affiche de la création théâtrale *L'Ombre, l'enfer, l'espoir*, mai 2015 (archives du lycée Françoise-Combes).
45. Voir <https://www.midilibre.fr/2011/09/07/stade-de-l-abbe-prevost-vers-une-sortie-de-crise-la-mairie-doit-elle-preempter,383589.php>, [lien valide en juin 2021].

RÉSUMÉS

Le lycée d'excellence Françoise-Combes, à Montpellier (Hérault), illustre l'histoire et l'actualité de la patrimonialisation d'un lieu. Fort d'une histoire pluriséculaire, cet espace aujourd'hui scolaire accueille successivement une maison de plaisance, une caserne militaire et un établissement éducatif. Notre contribution vise à comprendre en quoi les actions de valorisation et de protection du patrimoine ont des influences sur l'évolution des principes et des pratiques des usagers de ce lycée. Nous précisons donc l'histoire singulière de cet établissement au regard des patrimonialisations successives. Puis nous montrons comment la patrimonialisation rend visible l'invisible de tels espaces que nous nommerons des « paysages scolaires ». Enfin, ces patrimonialisations nous offrent la possibilité de penser leurs possibles adéquations ou divergences avec les intentions éducatives de cet internat du XXI^e siècle.

The lycée Françoise-Combes, high school of excellence in Montpellier, illustrates the history and the making of a place part of heritage. Fortified by a centuries-long history, this area was successively a noble residence, a military barracks and an educational institution. Our contribution aims to understand how actions to enhance and protect heritage have an influence on the evolution of the principles and practices of the users of this school. We therefore specify the singular history of this institution in the light of the successive heritage designations. Then we show how the process for granting heritage status makes visible the invisible of such spaces, which we will call "school landscapes". Finally, these heritages enable us to think about their possible compatibilities or divergences with the educational intentions of this French educational institution of the 21th century.

INDEX

Mots-clés : patrimonialisation, internat, paysages scolaires, choix éducatifs, Montpellier

Keywords : granting of heritage status, heritage making, patrimonialization, heritage, boarding school, educational choices, Montpellier

AUTEURS

FABIEN GROENINGER

Professeur agrégé et docteur en histoire contemporaine, Laboratoire interdisciplinaire de recherche en didactique, éducation et formation (LIRDEF), université de Montpellier
fabien.groeninger@umontpellier.fr

SYLVAIN WAGNON

Professeur en histoire de l'éducation, LIRDEF, université de Montpellier
sylvain.wagnon@umontpellier.fr